

Besoin de terre pour vivre

Partout ... ? Pour tous ... ?

Un jean
c'est 1 kg de coton
et 5 000 à 25 000 litres d'eau
et 75 kg de pesticides
et 2 kg d'engrais chimiques



« Le phénomène d' « accaparement de terres » est la prise de possession ou de contrôle par des acteurs puissants (Etats, entreprises, élites), d'une superficie de terres agricoles dont la taille est disproportionnée au regard des propriétés foncières de la région.

Il prive la population d'un accès à la terre et aux ressources naturelles, et cela en violation des droits humains. Cette prise de possession se fait pour de très longues durées, en l'absence du consentement des populations et en menaçant l'environnement et les milieux de vie. »

Source : « Accaparer la terre des autres pour les aider ? » de la Plate-Forme pour la Souveraineté Alimentaire et du Centre National de la Coopération et du Développement de Belgique.

1 kg de viande de bœuf c'est aussi 7 kg de céréales et autant d'eau que 365 douches



Un litre de soda c'est entre 2 et 9 litres d'eau



Brésil



Population : 201 032 714 habitants (dont 15% de population rurale)
Superficie : 8 514 876 km² (16 fois la France)
Capitale : Brasilia
Langue officielle : Portugais (Indépendance du pays en 1822)
Espérance de vie : 73 ans
Population vivant sous le seuil de pauvreté (1 dollar/jour) : en baisse, entre 10 et 20%
Climat : Bien que plus de 90% du territoire brésilien se situe en zone tropicale, le climat du pays varie considérablement du Nord et Sud.
Agriculture : Part faible de la richesse du pays
Deux modèles en concurrence : l'agriculture industrielle d'exportation et l'agriculture familiale qui nourrit 2/3 des Brésiliens.
Une répartition du foncier agricole très inégalitaire, qui occasionne des conflits malgré les redistributions de terre faites par l'Etat aux petits paysans depuis 2003.
Un problème vital : la déforestation de la forêt amazonienne au profit de terres agricoles.
Production destinée à la consommation locale : haricot (feijao), riz, blé, sorgho, manioc
Production destinée aux exportations : soja et canne à sucre, coton, maïs, café, orange, bœuf, poulet, porc, tabac



“ Bom dias, je suis Apinajé.

Je suis Brésilienne et j'ai 15 ans. Mes parents sont des petits paysans qui n'ont pas de terres car dans mon grand pays, les terres appartiennent depuis des décennies à des grands propriétaires terriens. Les grandes propriétés agricoles s'appellent, chez nous, des Fazendas. Pour changer cela, mes parents militent au Mouvement des Paysans Sans Terre qui existe depuis 30 ans au Brésil. En 2012 nous avons occupé avec 200 autres familles la Fazenda Cedro près de Maraba, grande ville de l'Etat du Para au nord du pays.

Mes parents participaient à une manifestation du Mouvement des Sans Terre contre les produits toxiques utilisés dans l'agriculture et sont passés durant leur parcours à côté d'une grande propriétaire terrienne. Les vigiles de la Fazenda les ont pris pour cible et ont commencé à leur tirer dessus. Douze manifestants ont été blessés et les autres ont fait fuir les vigiles. Le Mouvement des Sans Terre a décidé d'investir les lieux de manière non violente, même si cette occupation de la Fazenda Cedro n'était pas préméditée avant la manifestation.

Je me suis donc installée avec mes parents et notre vie avec les autres familles a commencé à s'organiser. Ma famille a bénéficié de la construction d'une maison, et d'autres couchaient sous des tentes ou dans des hamacs. La préparation des repas se faisait à tour de rôle, tout comme la garde de la propriété grâce à des brigades mixtes auxquelles ma grande sœur a pu participer. Durant la journée, des textes étaient lus, commentés, discutés dans le but d'obtenir l'expropriation des terres de la Fazenda. Les soirées étaient très festives. Certains ont expérimenté dans les champs, une agriculture plus respectueuse de l'environnement que celle qui était pratiquée jusqu'alors. Pour mes amis du Mouvement des Sans Terre, l'éducation a une place centrale, l'égalité entre les femmes et les hommes est primordiale et la vie doit être plus solidaire et plus juste.

Je me souviendrai longtemps de ces deux semaines d'occupation mais comme on s'en doutait le propriétaire, bien qu'il eût acheté ces terres de manières frauduleuses, a demandé aux militaires d'intervenir pour nous évacuer. Mes parents continuent de militer pour une véritable réforme agraire au Brésil et des politiques sociales qui nous permettront à nous, petits paysans, d'avoir des terres pour nourrir nos familles et vivre dignement.

Source : Témoignage imaginé à partir du film « Carnet de route » du webdoc « Terres » de Philippe Revelli avec le CCFD-Terre Solidaire.

Mouvement des Sans Terre, partenaire du CCFD-Terre Solidaire au Brésil

Créé en 1984, c'est l'un des plus grands mouvements paysans d'Amérique du Sud. Il a permis l'accès à la terre pour plus de 350 000 familles de paysans sans terre, dont 250 000 sont installés et 100 000 occupent des terres, en attente de titres de propriété. Il est axé sur les luttes concrètes et les conquêtes pour les « sans terre » : accès à la terre, à l'éducation, à la santé, à la formation, questions d'environnement, égalité entre les femmes et hommes...

Ses objectifs sont clairs : organiser la lutte des « sans terre », lutter pour une réforme agraire et participer au changement de la société brésilienne.



Bénin



“

Je m'appelle Emmanuel Djodjo et j'ai 12 ans. J'habite le village de Kpota dans la région du Zou au sud du Bénin. Mes parents, comme toute la communauté, cultivent les mêmes terres depuis de nombreuses générations pour se nourrir. Mon quotidien jusque-là était plutôt paisible : jouer avec mes amis et les retrouver à l'école, aider de temps en temps à la maison et dans les champs.

Mais depuis peu, le village est complètement bouleversé. Ma mère et mes sœurs ne peuvent plus ramasser le bois pour faire la cuisine. Les dernières récoltes de coton ont été incendiées. Les champs d'ignames ont été détruits. Mon oncle et d'autres hommes ont été arrêtés. Et une rumeur circule, disant que certaines familles doivent partir, dont la mienne. On en parle avec mes amis. L'un d'eux revient de Djidja, la ville la plus proche, où une famille aurait vendu 1 000 hectares des terres de Kpota à un directeur de Gendarmerie, qui veut les exploiter et nous expulser.

Ce matin sur la place du village, mon père et d'autres hommes sont en colère et veulent prendre les armes. Des représentants du syndicat Synergie Paysanne incitent à aller à la mairie et à discuter de cette affaire au tribunal, car il y a des lois pour des petits paysans comme nous. Ils disent que des faits similaires sont déjà arrivés dans d'autres villages au Bénin et qu'ensemble, on peut gagner. Je me sens rassuré car j'ai peur pour ma famille et ma communauté.

Source : Témoignage imaginé à partir du film « Djidja » du webdoc « Terres » de Philippe Revelli avec le CCFD-Terre Solidaire.



Population : 9 588 000 d'habitants (2012) dont 59% de population rurale

Superficie : 112 620 km²

Capitale : Porto-Novo

Langues principales : Français, Fon (Centre et Sud), Yorouba (Est) et Mina (Ouest)

Espérance de vie : 50 ans

Part de la population vivant sous le seuil de pauvreté (1 dollar/jour) : 1/3

Climat : **Saison des pluies** : Au Nord, de mai à septembre et au Sud, de septembre à octobre / **Saison sèche** : Au Nord, air sec très chaud (souvent 40°C, l'harmattan, vent brûlant du désert) et au Sud, chaleur supportable sur le littoral.

Agriculture : Représente une part importante de la richesse du pays, notamment par les exportations (agriculture familiale sur de petites exploitations) et accès à la terre difficile et inégalitaire (la loi sur le foncier rural de 2007 n'est pas favorable aux petits paysans).

Production destinée à la consommation locale: igname, manioc, maïs, tomates, arachides, sorgho, haricot, bananes plantains, oignons et piments

Production destinée aux exportations : coton, ananas, banane, noix de cajou et crevette

Synergie paysanne, partenaire du CCFD-Terre Solidaire au Bénin

Ce syndicat agricole, regroupe 1 000 membres actifs dans 11 départements du Bénin. Il a été créé en 2002 pour défendre les intérêts des paysans béninois, sur le plan national et international : agriculture familiale, accès à la terre, mécanisation, commercialisation, financement, ou encore lutte contre les OGM et les agrocarburants.

Que faire ?

Car mes actes ICI ont des répercussions LÀ-BAS !

M'informer!

- ✓ Lire des documents et regarder des vidéos.
Exemples : L'Okapi fait avec le CCFD-Terre Solidaire « Huile de palme : danger mortel ! » en Indonésie, Le site « Frères des Hommes » : <http://fdh.org/La-Boite-a-outils-pour-en-savoir.html>.
- ✓ Discuter avec des agriculteurs, des maraichers sur les joies et les contraintes pour produire ce que nous mangeons.
- ✓ Rencontrer des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire ou d'autres structures engagées sur ces questions d'alimentation et de foncier.

Consommer différemment !

- ✓ Manger plus de végétaux (fruits et légumes) et moins de viande.
- ✓ Veiller à la qualité de ce qu'on mange quotidiennement (conditions d'élevage des animaux) dont les sucres, graisses et produits laitiers.
- ✓ Privilégier les produits issus de l'agriculture locale, biologique et du commerce équitable
- ✓ Penser que les produits biologiques et équitables concernent aussi nos vêtements et notre hygiène.
- ✓ Recycler nos déchets : téléphones, ordinateurs, boîtes de soda ou emballages. C'est moins de minerais ou de forêts exploités !

M'impliquer avec d'autres !

- ✓ Lancer des discussions entre amis ou aux repas de famille.
- ✓ Animer des jeux dans ma classe en accord avec mon professeur ou visionner un film avec débat dans mon groupe de jeunes avec l'animateur.
Exemple : Le Twisterre du CCFD-Terre Solidaire.
- ✓ Participer au concours « Chante Ta Planète » et à un évènement « Bouge ta Planète » du CCFD-Terre Solidaire : <http://www.bougetaplanete.org/>.
- ✓ Collecter de l'argent pour les associations partenaires du CCFD-Terre Solidaire dans les pays du Sud et de l'Est du monde qui s'engagent sur ces questions.



Quiz Vrai ou Faux ?

Vrai ou Faux ?

- 1-A l'échelle de la planète, l'accaparement des terres est dérisoire.
- 2-Dans les pays du Sud, on a besoin d'investissements privés pour moderniser l'agriculture.
- 3-L'accaparement des terres a toujours existé.
- 4-Il y a une réserve importante de terres improductives et laissées à l'abandon.
- 5-Les accaparements permettent de lutter contre l'insécurité alimentaire.
- 6-Ce sont surtout les chinois qui accaparent les terres des pays pauvres.
- 7-Les peuples du Sud souhaitent la venue d'investisseurs privés.
- 8-On ne peut rien faire contre les accaparements.

Réponses :
1-Faux - Ces 10 dernières années, les accaparements concernent 203 millions d'hectares (5 fois la surface de la Belgique) et ces chiffres sont des estimations à minima.
2-Faux - Si les investissements sont ceux d'entreprises agro-industrielles.
3-Faux - Le phénomène a pris une ampleur inédite depuis ces dernières années.
Vrai - Cela a commencé très tôt dans l'histoire, avec les « conquêtes » et les colonisations.
4-Faux - Il n'y a pas de réserve de terres non cultivées par les paysans locaux.
5-Faux - Dans un grand nombre de pays sujets aux accaparements, plus de 10% de la population souffre de la faim. Les terres accaparées ne servent pas à nourrir la population locale.
6-Faux - Il est classique de pointer les problèmes chez les autres pour ne pas regarder nos responsabilités.
7-Faux - Les accaparements sont signés entre une entreprise et le gouvernement local et cela le plus souvent en contradiction avec les intérêts des populations concernées.
8-Faux - 125 états ont adopté les « Directives volontaires » qui formalisent les conditions pour respecter les droits humains lors d'acquisitions de terres.

Les délégations du CCFD-Terre Solidaire près de chez toi

MAL - 39 rue de la Monnaie - 59000 Lille - 03 20 51 96 48 - ccfd59.lille@ccfd-terresolidaire.org
Maison du diocèse - 174 rue Léopold Dussart - 59590 Raismes - 03 27 38 12 92 - ccfd59.cambrai@ccfd-terresolidaire.org
Maison diocésaine 103 rue d'Amiens - BP 1016 - 62008 Arras CEDEX - 03 21 21 40 50 - ccfd62@ccfd-terresolidaire.org

